

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 7 MARS, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 10.

## L'HON. M. DYSART CRITIQUE LE GOUVERNEMENT

Fredricton, N.-B., 27.—L'hon. M. Allison A. Dysart, chef de l'Opposition, a prononcé un vigoureux discours sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

Il a débuté en faisant les compliments d'usage au procureur et au second de l'adresse. Le discours du Trône est un maigre document qui ne laisse prévoir aucune législation importante et s'applique plutôt à vanter, avec une extrême abondance de mots, l'administration des affaires de la province par le gouvernement actuel. Il ne contient, à la vérité, que la déclaration qu'une Commission sera nommée pour étudier la question d'introduire dans la province la pension aux vieillards.

L'Opposition partage entièrement les sentiments exprimés avec beaucoup de délicatesse et d'apropos par le procureur de l'adresse concernant la santé de sa Majesté le roi d'Angleterre et les regrets causés par la mort de M. Grant, député du comté de York.

Il convient de considérer dans l'ordre adopté dans les discours du Trône les sujets qui y sont mentionnés.

En ce qui concerne la conférence maritime tenue à Toronto, l'orateur dit qu'elle ne fera tort à personne, mais qu'il ne peut pas voir les avantages qui pourraient en découler. Elle a été une espèce de coup de théâtre.

Quant au chemin de fer de la Vallée de St-Jean, le discours du Trône réclame pour le gouvernement provincial tout le mérite qui découle de son acquisition par le Canada-National. Heureusement le procureur de l'adresse a eu l'attention de faire une correction à ce sujet et de reconnaître à l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Postes dans le gouvernement fédéral, pour cet heureuse transaction.

La nomination d'une commission pour se charger de la pension aux vieillards n'est qu'une manœuvre électorale. Il est évident que le gouvernement manque de sincérité à ce sujet, puisque, il y a quelques années, il a déclaré que la province n'était pas en moyen d'adopter une mesure aussi dispendieuse. Le but du gouvernement est simplement d'écarter les associations ouvrières qui insistent sur l'adoption de cette loi.

Le discours du Trône déclare au gouvernement tout le crédit de la construction des machines à vapeur et à papier à Athol et à Dalhousie, dans le comté de Restigouche. Mais le discours du Trône ne donne aucun éclaircissement sur la politique du gouvernement sur les terres de la couronne. Quelle est la politique du gouvernement? Est-ce cette politique qui a exigé des compagnies de bois la construction des moulins de Dalhousie et Athol avec promesse de leur faire un cadeau du pouvoir d'eau du Grand-Sault? Dans ce cas, il vaudrait mieux que le gouvernement n'eût jamais eu un tel programme. Est-ce l'intention du département des terres de la couronne de protéger la forêt et de choisir la province? Ou bien, le gouvernement va-t-il permettre une agros commencent de bois d'exploiter sans restriction les ressources forestières de la province? Va-t-on protéger les terrains de bois franc ou laisser les propriétaires de limites s'accaparer le tout?

Le discours du Trône parle d'investissement des travaux publics. Deux choses sont évidentes. Premièrement, il sera impossible de faire de la bonne besogne sur les chemins, tant que le premier ministre permettra à son ministre des travaux publics de traîner.

## LA PART DU N.-BRUNSWICK

St-Jean, N.-B.—La somme de \$431,000 a été incluse dans les estimés soumis à la Chambre des Communes par l'hon. J. A. Robb, ministre des finances, pour les havres et rivières du Nouveau-Brunswick.

Les estimés contiennent aussi la somme de \$130,000 pour le pont international entre Port Kent, Maine, et Clair, comté de Madawaska. L'état du Maine a également la somme de \$130,000. La province du Nouveau-Brunswick devra contribuer un égal montant.

La somme de \$1,600,000 est destinée aux Provinces Maritimes en subsides additionnels comme suit: Nouvelle-Ecosse, \$875,000; Nouveau-Brunswick, \$600,000; Ile du Prince Edouard, \$125,000.

Les estimés renferment aussi la somme de \$25,000 pour un édifice public à Bouctouche.

Dans la politique l'administration de son département. Deuxièmement, on ne portera pas remède à la situation désespérée qui existe dans ce département en divisant la direction. C'est l'unité de direction qu'il faut avec une main solide et ferme qui éliminera la politique de l'administration de la voirie.

L'orateur discute ensuite la question du hydro dans la province du Nouveau-Brunswick. Le pouvoir électrique se vulgarise de plus en plus tous les ans.

Il serait nécessaire de parler de la police provinciale, la grande armée. Je n'ai aucun sentiment d'hospitalité contre le chef de police et la vaste organisation qu'il a sous son commandement.

Ces gens sont payés par la province et sont en conséquence des officiers publics et il est permis de se demander si la province paie des gens pour ce qui est une dépense justifiable? Cette force est aussi nombreuse, pratiquement, que celle d'Ontario. Elle coûte énormément aux finances de la province. Il serait possible de faire de ce chef des économies en réduisant le nombre des constables et en coopérant avec la police des villes.

Parlons maintenant des finances de la province. La dette consolidée en 1924 était de \$30,737,809.32. En 1928, elle est de \$37,845,302.66. A ce dernier montant, il faut ajouter les montants dus aux banques, et l'augmentation totale est de \$11,098,845.61.

En 1924, l'exercice financier, y compris le chemin de fer de la Vallée de St-Jean, accusait un déficit de \$248,129.31; tandis que le surplus de la dernière année fiscale est de \$198,209.36. Mais les revenus de la province ont été augmentés de \$600,000 en subsides fédéraux et de divers autres sommes importantes. Avec ces revenus, nous aurions en en 1924 un surplus de \$350,000.

De plus, le gouvernement a eu l'avantage des gros revenus de la Commission des liqueurs et de la taxe sur la gazoline. Dans des conditions semblables, quel est donc été notre surplus en 1924? En 1924, les revenus de la province étaient de \$3,838,083.37. L'an dernier, ils ont été de \$3,785,619.38, une différence de \$52,464.00.

## WILLIS SECURITIES A EDMUNDSTON

Les bureaux de la Willis Securities à Edmundston ont déjà été vendus plus convenablement depuis l'ouverture. Un nouveau tableau pour les quotations vient d'être installé; il est identique à ceux des grandes villes.

Quelque spécialisant dans les valeurs minières, cette compagnie achète et vend sur marge les actions, quotées aux Bourses de Montréal et New-York. Les principales valeurs industrielles sont également quotées.

Toute personne désireuse de recevoir le petit journal "Nouvelles des Mines", n'a qu'à faire la demande pour le recevoir gratuitement.

Cette succursale de la Willis Securities à Edmundston est sous la direction de M. A. J. Allain, ancien gérant de la banque Provinciale en cette ville. M. Allain se dit heureux de se revoir dans le Madawaska où il rencontre d'anciens amis.

## LE DISCOURS SUR LE BUDGET

L'hon. M. Robb annonce une réduction de \$25,000,000 de taxes. —La taxe de vente réduite à 2 pour cent.

Ottawa, 2.—Le discours du budget de l'honorable James A. Robb, ministre des Finances, a été favorablement accueilli par toute la députation. Il contient un état clair et précis de la situation financière du Canada. Les prévisions du ministre des Finances sont à l'effet qu'il pourra effectuer une diminution de la dette publique de \$70,000,000, tout en assurant une diminution de 25 millions des taxes publiques.

Il est intéressant de noter que notre grand argentier national a eu le coup d'oeil juste l'an passé. S'il a diminué les impôts dans bien des directions, les recettes, de toutes les sources, dépassent encore ses prévisions. C'est ce qui lui permet d'annoncer un surplus de \$69,782,000 pour l'exercice qui se terminera le 31 mars.

Comme les affaires sont normales, M. Robb ne modifie pas sensiblement les taxes, si ce n'est sur les instruments employés dans les industries de fonds-pentales.

Il fait disparaître certaines taxes comme celle d'un pour cent sur les assurances autres que sur la vie et sur la marine; les taxes sur les billets de chemin de fer et de transport maritime; la taxe de ventes, qui est de trois pour cent, est réduite à deux pour cent; la taxe sur les télégrammes et les câblagrammes est supprimée. Le ministre annonce qu'il propose certaines modifications à la taxe sur le transfert des stocks. Au lieu d'une taxe fixe, ce sera une taxe répartie en séries afin de faciliter la perception des revenus provenant de cette source.

Certaines taxes sur les objets de luxe ne sont pas mentionnées. Le gouvernement annonce une réduction substantielle sur l'importation des "paniers" à motocyclettes et sur certains articles nécessaires à l'aviation.

L'hon. M. Robb prévoit que les réductions de taxes affecteront les revenus de taxes pour une somme de \$25,000,000.

## NAISSANCES

—Le 20 février est né à M. et Mme Alfred Bouchard un fils baptisé Joseph, Robert, Parrain et marraine M. et Mme Denis Cyr.

—Le 26, est né à M. et Mme William Saulis, une fille baptisée Marie, Cora, Parrain et marraine M. et Mme Paul G. Mart n.

—Le 27 est né à M. et Mme Archie Michaud, une fille baptisée Marie, Elona Parrain et marraine M. et Mme Maxime E. Eberhart.

—Le 3 mars est né à M. et Mme Elie Beaulieu, un fils baptisé Joseph, Gérard, Roméo, Parrain et marraine M. et Mme Arthur Poiras.

—Le 4 courant est né à M. et Mme C. E. Beaulieu, un fils baptisé Joseph, René, Gratiën, Parrain et marraine M. et Mme Léite Rossignol.

—Le 17 février sont nés à M. et Mme J. McAllain un fils baptisé Robert, Léon, et une fille baptisée Mary, Rita, Elisabeth.

—Le 28 février est né à M. et Mme Denis Levasseur, une fille baptisée Marie, Aurora, Léola, Parrain et marraine M. et Mme Francis Levasseur.

—Le 28 février est né à M. et Mme J. A. Robb, un fils baptisé Joseph, Robert, Parrain et marraine M. et Mme Denis Cyr.

—Le 28 février est né à M. et Mme J. A. Robb, un fils baptisé Joseph, Robert, Parrain et marraine M. et Mme Denis Cyr.

## M. HOOVER ENTRE EN FONCTION

Le nouveau président des Etats-Unis a été assermenté lundi en présence de milliers de spectateurs.

Les Etats-Unis ont changé de gouvernement en inaugurant un nouveau Congrès lundi dernier. Le changement est plutôt adms e personnel que dans la politique.

Le nouveau président Herbert Hoover s'est présenté lundi midi sous le vaste portique du Capitole où, pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, le président sortant de charge vit son successeur prêter le serment d'office.

C'est le juge-en-chef William Taft qui assermenté M. Hoover en présence de milliers de spectateurs. M. Coolidge félicita le nouveau président avec chaleur.

En invitant ses compatriotes à respecter les lois nationales et à rechercher la paix avec les autres pays, M. Hoover a rempli sa première fonction comme président des Etats-Unis. Les principaux points de son discours sont les suivants:

- 1.—Revision du tarif: modification limitée.
- 2.—Un effort pour obtenir une décision des Etats-Unis au sujet de la cour mondiale.
- 3.—Application de la loi principalement en rapport avec la prohibition.
- 4.—Transfert de l'application de la prohibition du Trésor au département de la Justice.
- 5.—Nouvelle limitation des armements.

—Mlle Starnes est depuis quelque temps déjà chez M. et Mme Bertrand et dimanche, le 17, elle abandonnait la religion anglicane pour embrasser le catholicisme. Elle reçut le baptême dans la chapelle du couvent des Révérendes Soeurs du Bon-Pasteur et un lui donna les noms de Marie Francis, Marion.

—La nouvelle baptisée fit pour la première fois la Sainte Communion le lendemain, lundi matin, le 18, au même endroit, dans la chapelle du couvent.

Tout le mérite de cette conversation revient à M. et Mme Bertrand, de Rivière du Loup, qui ont dirigé la jeune fille dans la bonne voie, et ensuite au révérend M. Cyr, curé à Cabano, qui se chargea de lui enseigner les vérités fondamentales de la religion catholique.

—Dans deux autres causes pour vente illégale de boisson alcoolisée, le juge a maintenu le jugement du magistrat de police.

—L'individu de Madawaska, Maine, arrêté dernièrement par la police locale sous l'accusation d'avoir volé deux chèques et les avoir changés à la banque Royale en forgeant la signature du propriétaire, a plaidé coupable. Il reçut une sentence suspendue avec ordre de retourner aux Etats Unis et défense lui a été faite de revenir au Canada. Son compagnon qui avait partagé l'argent volé a remboursé la somme qu'il avait reçue et paya les frais de la cour. Il fut ensuite remis en liberté.

—Une autre cause pour vente illégale de boisson a été prise en délibéré par le juge.

—Un individu pris avec une bouteille de boisson ne provenant pas de la Commission, a été traduit devant le magistrat de police Hubert et condamné à \$100 d'amende et les frais.

—Une autre personne de Boucher Office a reçu la même punition pour avoir été prise avec une canistre d'alcool de contrebande.

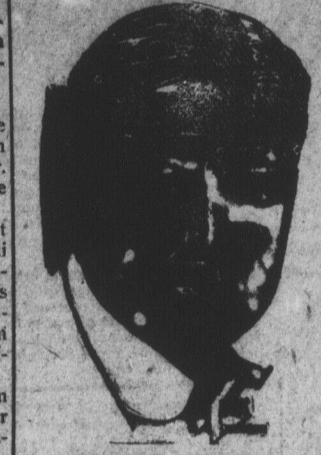
—Pour avoir vendu de la boisson illégalement, un individu a été condamné par le magistrat Hubert à deux mois de prison et \$200 d'amende.

—Le 28 février est né à M. et Mme J. A. Robb, un fils baptisé Joseph, Robert, Parrain et marraine M. et Mme Denis Cyr.

—Le 28 février est né à M. et Mme J. A. Robb, un fils baptisé Joseph, Robert, Parrain et marraine M. et Mme Denis Cyr.

—Le 28 février est né à M. et Mme J. A. Robb, un fils baptisé Joseph, Robert, Parrain et marraine M. et Mme Denis Cyr.

## PRESIDENT DES E.-U.



M. HERBERT HOOVER a été installé officiellement à la présidence des Etats-Unis lundi dernier lorsqu'il prêta le serment d'office.

## UNE CONVERSION A RIV.-DU-LOUP

Rivière-du-Loup.—Les élèves du couvent du Bon Pasteur de cette ville et un certain nombre de personnes spécialement invitées ont été témoins d'une cérémonie plutôt rare dimanche après-midi, le 17 février courant.

Il s'agissait du baptême d'une jeune fille de dix-neuf ans, Mlle Francis Marion Starnes, de New-Carlisle.

Mlle Starnes est depuis quelque temps déjà chez M. et Mme Bertrand et dimanche, le 17, elle abandonnait la religion anglicane pour embrasser le catholicisme. Elle reçut le baptême dans la chapelle du couvent des Révérendes Soeurs du Bon-Pasteur et un lui donna les noms de Marie Francis, Marion.

—La nouvelle baptisée fit pour la première fois la Sainte Communion le lendemain, lundi matin, le 18, au même endroit, dans la chapelle du couvent.

Tout le mérite de cette conversation revient à M. et Mme Bertrand, de Rivière du Loup, qui ont dirigé la jeune fille dans la bonne voie, et ensuite au révérend M. Cyr, curé à Cabano, qui se chargea de lui enseigner les vérités fondamentales de la religion catholique.

## IL TOMBE DANS UN RESERVOIR D'EAU BOUILLANTE

Cet accident est arrivé ces jours derniers au moulin Couturier. La victime est un citoyen de St-Louis du Ha! Ha!

St-Louis, Témiscouata.—Un terrible accident est survenu la semaine dernière à un de nos braves citoyens M. Ernest Brousseau. Celui-ci était employé au moulin Couturier où on fait le sciage du bois.

M. Brousseau travaillait tout près d'un grand réservoir contenant de l'eau bouillante pour décaler le bois lorsqu'un billot vint le frapper et le projeta dans le réservoir.

Ses compagnons de travail s'empressèrent de lui porter secours en le retirant du bassin. Il lui enlevèrent immédiatement ses vêtements et constatèrent que la victime était affreusement brûlée.

M. Brousseau fut conduit à l'hôpital de Notre-Dame du Lac. Il est, dit-on, très souffrant, mais son médecin est confiant et espère le sauver.

—M. Marcel Moreau, fils de M. J. A. Moreau, a subi une grave opération pour l'appendicite à l'hôpital de Rivière du Loup. Il est revenu chez lui en bonne voie de guérison.

—M. André Lavoie, fils d'Odilon, qui s'est fracturé une jambe au moulin à scie Couturier, est revenu lui aussi de l'hôpital et se rétablit lentement.

## PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

**MORT SUBITE**  
New-York, 4.—Haley Fiske, président de la Metropolitan Life Insurance Company, est décédé subitement dans son automobile à la porte de sa résidence; hier. M. Fiske était âgé de 77 ans.

**IMPORTATION**  
Ottawa, 28.—Hier, l'hon. James Malcolm, ministre du Commerce, déclara que le Canada avait, au cours de l'année dernière, importé 16,124,641 lbs de beurre de la Nouvelle-Zélande.

**INTERNATIONAL**  
Washington, 2.—Le président Coolidge a signé un bill autorisant la construction d'un pont sur la rivière Saint-Jean entre Fort-Kent, Maine, et Clair, Nouveau-Brunswick.

## INCENDIE A

**CAMPBELLTON**  
Campbellton N.-B., 4.—Un incendie dont on ignore l'origine a détruit de fond en comble, dans la nuit de samedi à dimanche, l'épicerie de Mme Léontine Ouellet. Les pertes, estimées à \$4,000, sont compensées par l'assurance.

**28 VICTIMES**  
Une explosion terrible, dans l'arsenal principal de la Burgarie, à Sofia même, fait un grand nombre de victimes, dont 28, des femmes en bonne partie, brûlées à mort, et 25 autres grièvement blessées.

**DESSINATEUR DECEDE**  
Montréal, 4.—M. Edmond J. Massicotte, l'un de nos dessinateurs canadiens les mieux connus et frère de M. E. Z. Massicotte, vient de mourir à l'âge de 53 ans à sa résidence, Sault-au-Rocoulet.

M. Massicotte avait été frappé de paralysie en juin dernier mais il était presque complètement remis lorsqu'il fut frappé d'une seconde attaque mercredi dernier. Il expira vendredi.

**UN MESSAGE DU ST-PERE**  
Rome, 5.—A l'occasion de la ratification du Concordat, Pie XI enverra un message au monde catholique et célébrera personnellement un office pontifical solennel d'action de grâces.

**STABILISATION**  
Paris, 2.—La Roumanie vient à son tour de stabiliser sa monnaie ce qui montre que tous les Etats ayant subi des crises monétaires sont amenés, l'un après l'autre, à la nécessité de la stabilisation.

**LE PRINCE DE GALLES  
REMPLACERA SON PERE**  
Londres, 4.—On prévoit que c'est le prince de Galles qui donnera lecture du discours du trône à l'ouverture de la session qui suivra les prochaines élections générales en Angleterre. C'est ainsi que certaines fonctions officielles du roi vont être déléguées à l'héritier du trône, approuvé.

**IL TROUVE UN  
CADAVRE SUR  
SON CHEMIN**

Sackville, N.-B., Ier.—Carter, en s'en revenant chez lui hier soir, a découvert le corps d'un homme inconnu sur la route entre le pont couvert et le chemin de fer. La victime paraît être âgé de 30 à 40 ans. On croit qu'il est mort d'une maladie de coeur qui l'aurait frappé sur le chemin d'Amherst à Sackville.

Le coroner Morton, a tenu une enquête et il a été impossible d'identifier l'inconnu. Sur son habit, il portait l'épingle de l'ordre des orangistes.

## W. F. PICARD

Annonce qu'il a reçu un char de beaux et jeunes chevaux venant des fermes de l'Ontario. Ces chevaux sont tous prêts à être attelés. A vendre à bon marché.

LES FUNERAILLES DE FEU Frs. B. LEVESQUE

A CLAIR, N.-B.

Au commencement de janvier M. François B. Levesque de Clair, se rendait dans un hôpital à Québec ne croyant pas que la maladie dont il souffrait aurait un dénouement fatal aussi prompt.

Sa mort survenue le 30 janvier a été une cause de surprise et d'émotion pour sa famille et ses nombreux amis. La défuntille a été ramenée à Clair où les funérailles et l'inhumation eurent lieu le 1er février au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt fut conduit à sa dernière demeure par ses quatre gendres et deux de ses fils: MM. Firmin Daigle, e Henri Nadeau, Daniel Nadeau, Dosithe Long, Hypolite et Willie Levesque. Son frère Willie Levesque portait la croix. Le défunt était fils de M. Bélonie Levesque de Clair. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse née Edith Nadeau et onze enfants, quatre garçons: Hypolite, Phydime, Willie et Robert; sept filles: Mmes Firmin Daigle de Baker-Brook, Mme Henri Nadeau, Mme Daniel Nadeau, Mme Dosithe Lang, Mlles Gertrude, Laura-May et Winnie; un frère M. Willie Levesque et une sœur Mme Antonio Lauinière d'Edmundston. Le défunt était âgé de 58 ans. Nos sympathies.

Sieur JOS. D. MARTIN EST DECEDE

A STE-ANNE DE MAD.

Le 26 février est décédé Sieur Joseph S. Martin époux de Dame Marie Ouellet, à l'âge de 69 ans. Le service funèbre et l'inhumation ont eu lieu le 28 février au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil et le service fut chanté avec grâce et sous-diacre.

Le corps était porté par quatre des garçons du défunt: MM. Eloi, Alphonse, Willie et Fred Martin, et deux de ses gendres: MM. Gervais Landry et Bélonie Fournier. M. Léon Côté portait la croix. La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par l'abbé C. J. Cyr. Le défunt laisse pour pleurer

PRESQUE AFFOLEE PAR LE MAL DE TETE "FRUIT-A-TIVES" soulagea mal de reins et faiblesse

Mme TESSIERA



"Le mal de reins me rendait très fatiguée et je souffrais de violentes maux de tête. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais rien n'a fait que soulager mon mal de reins et ma faiblesse. C'est seulement après avoir essayé "Fruit-a-tives" que j'ai obtenu un soulagement durable. Les premiers effets furent ressentis après quelques jours de traitement et après six mois, les maux de reins, de tête et la faiblesse avaient disparu." Mme TESSIERA.

son départ son épouse bien-aimée, cinq garçons: Eloi, à l'âge de 15 ans, son paternelle, Willie de Merlan, Conn., Alfred de Montréal, Alphonse et Georges d'Edmundston; cinq filles, Mme G. A. Landry (Elise) de Pokemouche, N.-B., Mme Omer Martin (Claire) de Montréal, Mme Bélonie Fournier (Anna) de Van Buren, Mlle Léo Côté (Alma) de Caribou, et la Révé. Sr. Ouellet (Adélaïde) religieuse à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Celle-ci était représentée aux funérailles par deux religieuses de l'institution. Le défunt laisse encore quatre frères: MM. F. S. Martin de Van Buren, Thomas, Basile et Simon de Ste-Anne deux sœurs, Mme Henri Parent et Mme Sidroï Gagnon.

REMERCIEMENTS Mme Joseph S. Martin et sa famille de Ste-Anne de Madawaska, désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Sieur Joseph S. Martin soit par offrandes de fleurs, de messes, bouquets spirituels, visites à la maison, assistance aux funérailles, etc. A tous un cordial merci.

LES MODES DU PRINTEMPS

Mme W. A. Daigle n'ayant pu aller elle-même à New-York, a fait choisir par sa soeur résidente en cette ville, les nouveautés pour le Printemps: Man-teaux, Costumes, Robes, Chapeaux, etc.

Notre Ouverture des Modes du Printemps aura lieu le 9 MARS.

Tous sont invités à venir examiner notre nouveau choix de marchandises.

W. A. DAIGLE MADAWASKA, - - - - - MAINE.

Ecole d'Edmundston, District No. 1 1/2

Résultat des examens de février

- Grade VIa--Raymonde, Sirois 92.5; Jean Paul Pelletier 86.2; Grade IV--Zoël Pelletier 82.9; Maurice Picard 82.7; Bill Hébert 71.8; Grade III--Yvonne Philibert 90.7; Ida Picard 90.4; Laurette Michaud 87.2; Eudore Guereard 87.2; Alphonse Ouellet 83; Léonard Lévesque 80.8; Thomas Picard 80.5; Willy Lévesque 79.8; Charles Albert Beaulieu 78.4; Jeanne Lévesque 77.8; Adéline Lévesque 77.6; Valmont Ouellet 74.2; Albert Lévesque 73.7; Bertha, Picard, Georges Beaulieu 72.2; Emily Lévesque 68.7; Claude Hébert 68.5; Grade II--Alfreda Picard 90.8; Raymond Guereard 79.2; Yvon Pelletier 76.4; Irois Michaud 74.8; Grade Ia--Claude Philibert 90; Wilhelmine Picard 89.8; Robert Ouellet 89.7; Claude Philibert 89.5; Enoit Ouellet 88.5; Anita Pelletier 87.7; Emily Picard 84.1; Grade Ib--Aline Lévesque 87.4; Iris Guereard 86.1; Jeannine Pelletier 86; M. Nadeau, inst.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU



IL REND LA VIE PLUS DOUCE

L'estomac des enfants est acide et nécessite un anti-acide. Adoucissez leur système en employant le Lait de Magnésie Phillips! Lorsque la langue ou la respiration indique une condition acide, corrigez-la avec une cuillerée de Phillips. Un grand nombre d'hommes et de femmes ont été soulagés par cet adoucisseur universel--un plus grand nombre de mères devraient y avoir recours pour leurs enfants. Il est aisé à prendre, et neutralise les acides plus facilement que tant d'autres choses employées trop souvent. Aucune demeure ne devrait en manquer. Le Phillips est le produit authentique, de prescription, que les médecins emploient couramment; le nom est important. "Le Lait de Magnésie" a été la marque de commerce américaine enregistrée de la Charles H. Phillips depuis 1875.

PHILLIPS Milk of Magnesia

BONBONS & CHOCOLATS à la PHARMACIE BREAU

La Sauce "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

EATON GROCETERIA OPERATED BY J.T. EATON CO.

THE EATON GROCETERIA--un bel endroit propre pour magasiner--toutes choses nécessaires et d'un luxe tantant étalées sur belles tablettes--les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet--personne pour vous hâter ou vous retarder--un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

Table with 2 columns: Product and Price. Includes Kellogg's Corn Flakes (3 paquets pour 29c) and Bacon Breakfast (Tranché, la livre 27c).

FEVES "Yellow Eye", sac de 5 lbs ..... 43c Ananas "Prize Winner" tranchées, 2 lbs pr 25

- TOMATES "Alymer", No. 2 1/2, 2 boîtes pour ..... 25c SAVON P. & G. Naphta blanc, 10 barres pour ..... 42c HOMARD canadien, bte de 3 oz. la boîte ..... 22c MACARONI, long et coupé, pqt de 1 lb, 2 pqt pour ..... 23c GRAISSE pure, la livre ..... 19c ESSENCE de vanille, non alcoolique, 12 oz. la btle ..... 30c BACON, les dos, qualité de choix, tranché, la lb ..... 40c GRUAU, sac de 7 lbs, 2 paquets pour ..... 35c FLOCONS de SON Postre, 2 paquets pour ..... 25c THE noir, marque Eatonia, la lb ..... 75c POUDRE à Pâte Eatonia, la livre ..... 24c

AVIS -- A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Coin des rues Canada et de l'Eglise -- Edmundston, N.-B.

Librairie Malenfant RUE CANADA

OBJETS RELIGIEUX -- CADEAUX Articles religieux -- Statues -- Chapeaux -- Images -- Livres de messe -- Etc. Articles pour Cadeaux -- Fantaisie -- Etc. Surveillez nos annonces chaque semaine.

A de... NOUVEAUX PRIX PLUS BAS

Le Plymouth présente même de plus grands contrastes avec les autres autos de sa classe de prix. MAINTENANT..

\$820 ET PLUS F. à B. WINDSOR, ONT.

VOICI maintenant le Plymouth -- l'auto de la Chrysler Motors dans les plus bas prix -- qui vous arrive à des prix sensiblement plus bas -- sans aucune variation en qualité. Aucun autre auto de la même catégorie ne peut vous donner l'économie inhérente au Plymouth -- aucun autre auto, de prix quelque peu approuchant, n'offre la plus forte dimension du Plymouth, sa sûreté reconnue de contrôle, obtenue par l'emploi de freins hydrauliques sur 4 roues insensibles au temps, et la puissance, la vitesse, l'accélération caractéristiques de la Chrysler. Voici le nouveau Plymouth, c'est le proclamer d'une beauté supérieure à celle de tout autre auto avec lequel on puisse le comparer. Si promener c'est reconnaître rapidement pour quoi partout on admet que le Plymouth est la plus grande valeur du moment dans la catégorie des très bas prix. Coupé, \$820; Routière (avec siège rentrant), \$850; Sedan 2 portes, \$860; Touring, \$870; Coupé de luxe (avec siège rentrant), \$870; Sedan 4 portes, \$890. Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de l'usine (transport et taxes en plus).

PLYMOUTH CHRYSLER MOTORS PRODUCT

CLAIR MOTORS

GEO. GILBERT CLAIR, prop. Bloc Hammond - rue Victoria, Edmundston, N.-B.

A SPECIALIST to

SUIT you!

Etes-vous du nombre de cette multitude d'hommes qui préfèrent un Complet fait sur vos mesures exactes? Les raisons de ces exigences des hommes de goût sont très variées et nombreuses. Peut-être êtes-vous difficile à ajuster ou n'êtes-vous pas satisfaits de la moyenne des Complots faits d'avance, ou encore êtes-vous très particulier sur votre apparence. Si c'est ainsi, vous apprendrez avec plaisir que l'agent de Fashion-Craft sera à votre service

JEUDI ET VENDREDI LES 14 et 15 MARS

Vous trouverez en lui un spécialiste pour les Complots faits sur mesures. Au prix de \$29.50 et plus

I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES" P. S. -- Surveillez notre annonce la semaine prochaine pour les nouveautés du printemps. Elle intéressera les hommes, les dames et les demoiselles.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorst.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## UNE GARE CENTRALE

Un bon moyen pour faire disparaître plusieurs traverses à niveau dans le comté de Madawaska et la ville d'Edmundston. — Les autorités doivent faire connaître à la Commission des Chemins de fer notre mauvaise situation sous ce rapport.

### UNE DELEGATION SERAIT DANS L'ORDRE

La province de Québec vient d'adopter une mesure très sage à notre avis; c'est celle obligeant les automobilistes à faire un arrêt complet de quelques instants avant de traverser toute voie ferrée.

Si on songe aux nombreux accidents survenus l'an dernier et les années précédentes, aux multiples pertes de vie qui en résultèrent cet acte de prudence rendu obligatoire par la loi vaut bien les quelques instants de retard qu'il occasionne.

Cependant une telle loi mise en vigueur dans le comté de Madawaska causerait des ennuis considérables. Notre condition en rapport avec les traverses à niveau est exceptionnelle et probablement unique au pays. Pour se rendre d'Edmundston à St-Léonard, une distance de vingt-cinq milles, l'automobiliste doit traverser la voie ferrée dix-neuf fois. C'est une route importante où la circulation est intense en été; c'est en effet une portion de la route trans-Canada, allant de Vancouver à Halifax. Aussi les touristes, dès qu'ils sont avertis de la présence de ces nombreuses traverses à niveau, les évitent en circulant par la rive américaine. Il va sans dire que nombre d'automobilistes locaux font de même pour la même raison.

Il nous semble que les citoyens du comté et de la ville d'Edmundston, par la voix de leurs représentants dans les différentes organisations publiques, conseil municipal, conseil de villes, Chambres de Commerce, devraient faire les démarches nécessaires auprès de la Commission des Chemins de fer pour faire un exposé bien à point de cette mauvaise condition afin d'obtenir qu'une partie de la somme destinée à faire disparaître les traverses à niveau au Canada, soit utilisée dans notre comté.

L'occasion est excellente maintenant et il faut savoir s'en saisir sans retard. Tout d'abord la Commission des Chemins de fer est bien disposée à écouter toutes les plaintes et les demandes sur ce sujet. Faire disparaître le plus de traverses à niveau sur les grandes routes, et par là diminuer les dangers de la circulation, est l'un des plus importants articles de son programme actuel. Si nous ne formulons pas nos plaintes et nos demandes nous-mêmes, qui s'en chargera?

Un autre fait dont il faut profiter, et ceci intéresse particulièrement la population de la ville d'Edmundston, c'est que le Canadien Pacifique n'a plus de gare en ville, depuis l'incendie qui a détruit la vieille station en décembre dernier. Les autorités de cet important chemin de fer songent à reconstruire au printemps. Où, et que reconstruiront-ils? C'est leur secret, et une récente entrevue entre quelques membres de la Chambre de Commerce et deux officiers de la compagnie l'a prouvé.

S'il faut en croire certaines déclarations, les trois chemins de fer qui aboutissent en ville ont besoin de plus de terrain pour placer les wagons de fret. Le Canadien National et le Canadien Pacifique manquent particulièrement d'espace. Si la cour du Témiscouata est suffisante pour placer les wagons de fret, les abords de la station sont très réduits, voire même que les autos attendant l'arrivée des convois doivent stationner dans la rue et l'accès pour les piétons est difficile.

On a parlé d'une union du Pacifique avec le Témiscouata, par une addition à la station de ce dernier. Une union de ce genre serait loin de faire honneur à cette puissante compagnie qu'est le Canadien Pacifique; elle ne rendrait pas justice à la population de la ville, tant au point de vue esthétique que commodité. Et le problème du danger qu'offre présentement la voie du Témiscouata pour les adultes et les enfants qui la traversent à tous les jours, serait aggravé par un trafic plus intense sur cette voie.

On a suggéré également une union du Pacifique au Canadien National pour les passagers. Cette idée peut paraître excellente mais elle ne rend pas justice à cette population de plus de deux mille âmes qui réside "chez les Martins" comme il est convenu d'appeler le quartier No. 1. Et d'ailleurs, toutes ces suggestions ont peu de valeur pour augmenter les cours à wagons.

Nous apprenions ces jours derniers, d'une façon non officielle, que le Canadien Pacifique avait une option sur le terrain occupé autrefois par l'hôtel Victoria et les terrains adjacents et qu'un arpenteur avait été chargé de faire des relevés.

Nous nous demandons alors si la ville ne pourrait pas amener les trois chemins de fer à construire une gare centrale à cet endroit, en leur concédant le petit bout de rue qui relie la rue Victoria à la rue de l'Eglise. La gare du Témiscouata disparaissant, la ville pourrait facilement continuer la rue de l'Eglise jusqu'à la rue Victoria, et le circuit ne serait reculer que de quelques cent pieds.

Une gare centrale de ce genre serait nécessairement un bel aspect; ce serait en même temps qu'un ornement pour la ville, une grande commodité pour tous les citoyens.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## PARCS NATIONAUX

Parmi les grandes et belles idées dues aux Américains, celle des Parcs Nationaux mérite une mention spéciale. Elle n'est pas aussi moderne qu'on le croit généralement, car le premier de ces Parcs, celui de Hot Springs en Arkansas, date de 1832. Avant cette époque, il est vrai, il y avait, en Europe, des monuments dits "historiques", mis sous la protection de l'Etat; mais, comme le nom l'indique, ce sont là des édifices—châteaux, églises, etc.—et non des sites curieux ou pittoresques à l'extrême. Aux Etats-Unis, la majorité des 19 National Parks ont été ouverts depuis 1900; sept de ceux-ci entre 1915 et 1919, dont un à Hawaii. Outre ces Parcs proprement dits, il est sept Parcs militaires relevant du Ministère de la Guerre. Ce sont en général les emplacements du fameux champ de bataille de la Guerre Civile. Ce que l'on ne sait pas d'habitude, même aux Etats-Unis, c'est qu'il existe, en dehors des Parcs, des National Monuments. On appelle ainsi, non des cathédrales ou des châteaux com-

me en France — l'Amérique est trop jeune pour cela; — mais des formations de rochers, des montagnes isolées, des cavernes ou grottes. Les plus connus sont la célèbre Forêt Pétrifiée d'Arizona, les Ponts Naturels de l'Utah, les ruines Aztèques du Nouveau Mexique. On en compte 27 (dont 1 en Alaska), plus 12 moins importants formant des portions de forêts; en sus, deux sont sous l'égide du Ministère de la Guerre. On le voit: c'est là une organisation remarquable, qui est tout à l'honneur de la grande république américaine. L'idée des Parcs Nationaux s'est répandue à l'étranger; mais c'est surtout au Japon qu'elle s'est développée. Dans l'empire du Soleil Levant, en effet, on est actuellement en train de créer sept de ces Parcs, qui comprennent les Alpes Nipponnes, la région dite des sept Etangs d'Hacoe, et plusieurs montagnes. Quelques uns de ces sites sont bien connus des touristes, mais, pour d'autres, il est nécessaire de pratiquer des voies d'accès.

George Nestler Tricoché.

Pour donner plus d'ampleur à cette suggestion, disons que le Témiscouata abandonnerait sa ligne qui circule dans les rues de la ville pour se servir de la voie du Canadien National jusqu'au "diamond" de Baker-Brook. Nous savons qu'une telle entente avec le C. N. R., serait très facile. Ainsi nous verrions la disparition de quatre traverses à niveau dans les limites de la ville et de grandes possibilités de développement sur la rue Victoria, à l'endroit où passe la voie du Témiscouata actuellement.

Pour être complet ajoutons que l'entente serait idéale si le Canadien Pacifique abandonnait sa ligne de St-Léonard à Edmundston pour se servir de celle du C. N. R. Là nous verrions la disparition de douze à quinze traverses à niveau sur cette route.

Cette suggestion, sans être précise dans tous les détails, montre ce que pourrait l'entente entre les trois chemins de fer qui sont en cause. C'est un projet dans les grandes lignes seulement, car il ne nous appartient pas de dicter à ces compagnies, et ce n'est nullement la notre intention. Mais nous avons l'assurance que le public peut obtenir beaucoup de ces compagnies en leur soumettant des suggestions. C'est d'ailleurs ce que demandaient récemment les officiers de la division locale du Canadien Pacifique.

Voilà donc notre suggestion; elle peut paraître exagérée et irréalisable dans l'ensemble, mais rappelons-nous que Paris s'est construit en un jour et que rien ne nous sera accordé à moins que nous le demandions. Il est toujours de bonne tactique de demander beaucoup et sou-

Gaspard BOUCHER.

## EN PASSANT

### SUR UN VOTE DE M. BLANCHARD

—Vous ne parlerez pas plus que pendant quarante-cinq minutes! C'est la consigne à la Chambre des Communes d'Ottawa. Une clochette manie par le président de la Chambre avertit le député trop loquace qu'il doit s'asseoir. Raison d'économie que ce règlement. Les longs discours du passé ne valaient pas toujours les dépenses qu'ils occasionnaient au pays.

Le député de Madawaska-Restigouche, comme son prédécesseur d'ailleurs, n'a rien à se reprocher sur ce côté. Les longs discours ont été plutôt rares, voire même un mutisme complet depuis quelques années. Il nous est donc impossible de donner une appréciation des paroles du député actuel.

Nous ne pouvons cependant laisser passer la façon dont M. Blanchard a voté récemment sur le bill du divorce. Un journal de Montréal mentionnait son nom comme le seul député de langue française qui ait voté en faveur de ce bill. C'est également ce que nous démontre le hansard.

### LA PORTEE DE CE BILL

Le bill Willoughby-Woodsworth voulait imposer à la province d'Ontario des cours de divorce comme nous avons au Nouveau-Brunswick. Après un assez long débat au cours duquel on discuta le principe même du di-

voorce et contre lequel se prononcèrent non seulement les catholiques qui adressèrent la parole, mais plusieurs protestants d'Ontario, dont M. Church pour un. Le bill fut défilé.

Le lendemain, nous pouvions lire dans la chronique parlementaire du "Droit" d'Ottawa que "tous les députés de langue française, moins un, M. Stanislas Blanchard, acadien, député de Restigouche-Madawaska, ont condamné le projet de loi."

Pour une première publicité, avouons que M. Blanchard ne reçoit pas la meilleure. Car d'après le R. P. Forest, dominicain, le bill instituant la dissolubilité du mariage là où elle n'existait pas auparavant, et sans la faire disparaître du Sénat, qui possède le pouvoir, actuellement, de dissoudre n'importe quel lien matrimonial au Canada.

M. Blanchard n'était pas acadien à un vote de parti; c'était un vote libre où l'on a vu des conservateurs se joindre aux libéraux, des protestants s'unir aux catholiques pour battre cette mesure. M. Blanchard a-t-il bien compris ce dont il s'agissait?

J.-G. B.

### LE LINIMENT MARTIN

Chez tous les Marchands

Les Meilleures Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

## LETTRE PASTORALE

Patrice-Alexandre

Par la Grâce de Dieu et la Faveur du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Chatham. Au Clergé, aux Communautés Religieuses et aux Fidèles du Diocèse, Salut et Bénédiction dans le Seigneur.

(Suite de la semaine dernière)

Pour entrer dans les détails nous vous dirons, N. T. C. F., que l'éducation catholique est faite de science religieuse et de pratique des vertus chrétiennes. Aussi les parents ont le devoir de donner à leurs enfants la science de la religion et de leur enseigner par la correction des défauts et surtout par le bon exemple l'exercice de la vertu.

La science de la Religion n'est point une science facultative; elle est nécessaire à l'homme, imposée qu'elle est tout d'abord par sa fin. "Tous les hommes s'accordent dans le désir de leur fin dernière qui est la béatitude", nous dit Saint-Augustin. (De Trin, XIII, 3), et "l'homme, ajoute St-Thomas, acquiert sa fin dernière par la connaissance et l'amour de Dieu". (Ia, Ila Q. 1, Art. 8).

La fin ultime et dernière de l'homme ne demande point nécessairement qu'il soit un grand savant, hautement versé dans les lettres ou dans les sciences; mais elle exige inévitablement la science de Dieu et de la Religion. Littérateur, le grand philologue et philosophe, disait et disait vrai que son enfant était plus savant que lui parce qu'il savait son catéchisme, la science à la fois la plus haute et la plus nécessaire de toutes.

Cette science de Dieu est encore imposée à l'homme par le fait de son baptême. Vous avez bien soin N. T. C. F., et vous avez raison, de faire donner le Sacrement de baptême à vos enfants le plus tôt possible après leur naissance, car vous savez que leur âme est entachée de la faute d'Adam, vous voulez ainsi faire laver cette tache par "l'eau et l'Esprit-Saint", et donner à ces enfants une autre naissance, la naissance surnaturelle qui les fait enfants de Dieu.

Enfants de Dieu, ils devront connaître leur Père qui est aux cieux, et le connaissant, ils devront l'aimer et le servir. L'Eglise le sait et Elle leur fait donner des parrains et des marraines à leur baptême, c'est-à-dire, de seconds pères et de secondes mères chargés de leur éducation catholique si les parents devenaient infidèles à ce devoir ou incapables de le remplir. Elle leur impose un nom de Saint qui deviendra leur protecteur et leur guide dans le chemin de la vie si remplis d'ennemis et d'obscurité.

La connaissance de Dieu s'acquiert par l'étude du catéchisme. L'enseigner à leurs enfants, c'est le droit et le devoir stricts et inaliénables des parents. Nous ne pouvons trop insister sur cette parole du Grand Pontife que fut Léon XIII: "C'est une étroite obligation pour les parents d'employer leurs soins et de ne négliger aucun effort pour pénétrer l'éducation de leurs enfants des principes de la Morale Chrétienne."

Les principes de la Morale Chrétienne, N. T. C. F., sont contenus dans le catéchisme: c'est là qu'il faut aller les chercher et c'est cette science des principes religieux qu'il faut donner aux enfants. Le Petit Catéchisme c'est le livre des livres: c'est dans ce petit livre de quelques pages qu'on puise la science des sciences, et cette science au moins quant à la lettre et aussi, autant que possible quant aux explications, doit être enseignée aux enfants par les parents. "Les parents de la mère, a dit un saint évêque, doivent être le premier banc de l'école du catéchisme pour l'enfant."

Que les parents, les mères de famille surtout, ne se reposent point uniquement sur le devoir et le zèle des maîtres et maîtresses d'école pour l'enseignement du catéchisme à leurs enfants.

L'étude de la religion, même du catéchisme doit commencer avant que l'enfant soit en âge de fréquenter l'école. Aussitôt que l'âme commence à s'ouvrir aux clartés de la science, c'est la vérité religieuse qu'il faut lui offrir. La foi est entrée dans cette âme au jour de son baptême: elle doit s'y développer et le plus tôt possible par l'enseignement chrétien.

Mais même lorsque l'enfant est arrivé à l'âge scolaire, lorsqu'il fréquente l'école, la mère est encore la meilleure tutrice de son âme, la tutrice nécessaire de son instruction religieuse. Même lorsque l'enfant reçoit à l'école l'instruction religieuse, la mère doit contrôler cette instruction et la compléter.

A plus forte raison, N. T. C. F., devez-vous donner dans vos familles l'instruction catéchistique lorsque, comme c'est le cas dans notre province, cette instruction est injustement bannie de nos écoles.

C'est ici l'occasion de vous enseigner la vérité vis-à-vis de l'éducation que l'enfant doit recevoir dans les écoles. Tout enfant a le droit comme le devoir de connaître Dieu, son créateur et son Sauveur. Il a le droit et le devoir de connaître la vérité sur Dieu, sur la Religion qu'Il a établie sur la terre, sur ses devoirs et obligations vis-à-vis de Dieu.

Dieu a droit à la première place partout. Il est le maître partout, Il est le Roi du monde, des nations comme des individus. Dès lors c'est une injustice de Lui refuser Sa place à l'école pour le reléguer à l'Eglise seulement et c'est un crime sacrilège de vouloir le bannir de l'âme des enfants. Nous vous citons encore la parole si lumineuse et si forte de Léon XIII: "Organiser l'enseignement de manière à lui enlever tout point de contact avec la religion, dit-il, c'est corrompre dans l'âme les germes mêmes de la perfection et de l'honnêteté: c'est préparer une peste et un fléau pour le genre humain. Il faut non seulement que la religion soit enseignée à certaines heures; mais que tout le reste de l'enseignement exhale comme un parfum de piété chrétienne: "Initium sapientie, timor Domini". Vous le voyez, les paroles du grand pape sont la condamnation même du principe qu'il suffit de donner aux enfants une petite demi-heure de Catéchisme en dehors de la classe régulière.

Nous savons qu'en l'état actuel des choses, il nous est difficile à nous catholiques de remédier à ce régime faux et

(suite à la page 6)

**Douze Onces d'Énergie**  
**SHREDDED WHEAT**

Un aliment complet, contenant tous les éléments nécessaires, facile à digérer. Il vous fortifie contre les froids de l'hiver

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.



**LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES**

ON DEMANDE

J. J. GAREAU & Fils, négociants en tabac de St-Roch de l'Acadie, Québec, demandent des hommes sérieux, dignes de confiance et laborieux dans les districts ruraux du Nouveau-Brunswick pour vendre directement au consommateur notre ligne complète de tabac naturel Canadien, en feuille et haché.  
715-5fs-7f.

A VENDRE

Oiseaux chanteurs garantis, cages, poussins. Demandez nos catalogues illustrés GRATIS. Adressez: Le Paradis des Oiseaux 1134 est Mont-Royal, Montréal, P. Qué. 717-12fs-7f.

AVIS PUBLIC

Alfred BEAULIEU d'Edmundston ne se tient pas responsable des dettes contractées en son nom par sa femme ou aucune autre personne. Prière d'en tenir compte.  
725-2fs-7m.

A LOUER

Chambre et Pension pour deux amis S'adresser chez Mme Georges GUY, 21e Avenue, Edmundston, N.B. 724-11f-7m.

CHARBON

Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons mous et durs.—Prix raisonnables.

JOHN DECHAIANE

Tél.: 172-31 — rue de l'École EDMUNDSTON, N.-B. 74-25 oct.

**Gâteau aux Fruits Purity**

1/2 tasse beurre, 1 tasse cassonade, 2 1/2 tasses Farine Purity, 1/2 lb. raisins, 1/4 lb. citron, 1 cuillerée à thé cannelle, 1/2 cuillerée à thé muscade, 1/2 cuillerée à thé gingembre, 2 œufs, 1/2 tasse mélasse, 1/4 tasse crème sure, 1/2 cuillerée à thé soude. Enfarinez les fruits et faites cuire à four modéré (375°).

Comment obtenir de meilleurs résultats avec vos gâteaux

Voici ce que dit une cuisinière experte: "La Purity est une farine forte et riche qui se dilate beaucoup. Si votre recette demande de la farine à pâtisserie ordinaire, employez 1 cuillerée à soupe de Purity par tasse et 1 cuillerée à soupe de plus de graisse. Roulez et aplatissez. Pour avoir une pâte très riche, employez moitié beurre, moitié graisse. Faites avec le moule le plus dur de l'Onset, la Farine Purity possède les qualités qui la rendent idéale pour toutes les pâtes."

Prenez-vous en un œuf aujour'hui chez votre marchand.

**FARINE PURITY**

Nous adressons notre fameux Livre de Cuisine Purity sur réception de 30c. Demandez-le.

Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto 9107

**L'OMBRE DU BEFFROI**

Grand Roman Canadien inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

Après le souper, ce soir-là, tous se rendirent sur l'atterrisse, et bientôt, Marcelle et Gaétan, Dolores et Gaston, Wanda et Fred, Jeannine et Léon se dirigèrent vers la rivière, tandis que l'autre jeune couple, Mme de Bienencour et Henri Fauvet continuait à causer entr'eux, Iris, un peu éloignée des autres, lisait, assise sur un banc.

—M. Fauvet, dit Mme de Bienencour, soudain, et désignant les jeunes gens qui s'acheminaient vers la Rivière des Songes, j'espère que, lorsque nous retournerons à Québec, Marcelle et Gaétan seront fiancés.

—Je n'y ai nulle objection, chère Madame, répondit, en souriant, le père de Marcelle.

—Il y a ce Monsieur, Le Briel... Ne courtise-t-il pas ma filleule?

—Certes non! s'écria Henri Fauvet, M. Le Briel est un charmant voisin, un bon et dévoué ami de tous ici; voilà tout.

—Il est absent, me dit-on?

—Il sera de retour après-demain, et il arrivera tout droit ici... Vous l'aimerez, Mme de Bienencour, je le prédis d'avance! tout le monde aime aymond Le Briel.

—Du moment qu'il n'essayera pas de couper l'herbe sous les pieds de Gaétan, je suis bien disposée à aimer votre jeune voisin.

Mais, j'y songe: M. Le Briel sera le seul, parmi vos invités, qui n'aura pas de compagnie... Il y a Marcelle et Gaétan, Dolores et Gaston, Yolande et Réal, Jeannine et Léon, Olga et Karl, Wanda et Fred...

—Il y a aussi Mlle Claudier, qui n'a pas de compagnon, dit Henri Fauvet en souriant.

—Iris! fit Mme de Bienencour, Mais, Iris est fiancée, mon ami.

—Fiancée!

Ce fut un cri du cœur. Henri Fauvet la trouvait si laide, si laide, cette pauvre fille, et aussi si déplaçante, qu'il ne comprenait pas que quelqu'un put l'aimer, au point de désirer en faire sa femme.

—Oui, fiancée... à quequ'un que vous connaissez bien même... Devez!

—Je ne suis pas bon devin, je vous l'assure...

—Le fiancé d'Iris ce n'est le Docteur Nippon?

—Le Docteur Nippon!... Tiens, il va donc se décider d'abandonner le célibat enfin?

Le Docteur Nippon... Que de souvenirs ce nom évoquait chez Henri Fauvet... La maladie d'Ordine... sa folie... puis sa mort... dont peu de personnes au monde connaissait la cause...

Pendant que Henri Fauvet et Mme de Bienencour causaient ensemble, Marcelle et Gaétan se promenaient en chaloque sur la Rivière des Songes.

—Mlle Marcelle, disait Gaétan, vous ne sauriez vous imaginer le plaisir que m'a causé l'invitation de M. Fauvet! Puis-je espérer qu'il ne vous déplaît pas de me revoir?

—Je suis très heureux de vous revoir, M. de Bienencour! répondit-elle.

—Si vous saviez, répondit Gaétan, combien il me tardait de venir au Beffroi, vivre, pour ainsi dire, de votre vie... Dites, Mlle Marcelle, avez-vous pensé à moi quelquefois? Dites, oh! dites!

—Oui, quelquefois... souvent même, répondit la jeune fille en rougissant légèrement. Dolores et moi nous parlions de vous et de M. Archer...

—Chère Mlle Marcelle!... Je me demande si votre souvenir m'a quitté un seul instant, depuis que je vous ai dit adieu à la gare de Québec l'hiver dernier. Ma chérie, reprit-il, vous l'avez deviné, n'est-ce pas, que je vous aime?... Pourriez-vous m'aimer en retour, ma bien-aimée?

—Peut-être... murmura-t-elle, avec un sourire timide.

—Cher ange! s'écria le jeune homme, si belle et radieuse étoile du Nord! Et vous serez ma femme?... Bientôt?...

—Bientôt? fit Marcelle. Oh! non! Comment pourrais-je me résoudre de quitter mon père?... Il n'a que moi au monde vous sa-

rés et Gaston; mais on attendrait, pour cela, que Raymond Le Briel fut arrivé.

CHAPITRE IX

L'OMBRE GIGANTESQUE

Raymond Le Briel était de retour de son voyage.

Après avoir souper, il se disposa à aller faire une longue promenade à pied, à travers bois. Il partit donc. Tout à ses pensées (pensées sombres) il ne s'aperçut pas de deux choses: la première, qu'il avait déjà parcouru, une longue distance, la seconde, qu'il était suivi. Une ombre gigantesque marchait presque sur ses talons, ralentissant le pas quand le jeune homme ralentissait le sien, accélérant le pas quand Raymond accélérait le sien.

Nous le répétons, Raymond se livrait à de sombres réflexions. Pendant qu'il était à Montréal, durant le voyage qu'il venait de faire, et qu'il dinait à son hôtel, une conversation entre trois voisins à table, qu'il avait entendue, lui avait ouvert les yeux et lui avait fait comprendre bien des choses.

—Mon cher, disait un jeune homme, pour cette partie de chasse et de pêche, pourquoi n'invitions-nous pas de Bienencour?

—Parce que de Bienencour n'est pas à Québec, par le temps qui court; il est dans le nord d'Ontario, dans le district du Nipissingue.

—Ah! En tourné l'inspection, d'excavations, que sais-je?

—Non. Pas cette fois; Gaétan de Bienencour est allé rendre visite à sa fiancée, qui demeure dans le nord... Une demoiselle Fauvet, je crois...

Raymond n'en entendit pas d'avantage; il en avait entendu assez pour lui briser le cœur, lui semblait-il.

Tandis qu'il faisait sa promenade solitaire, ce soir, il pensait à Marcelle, si belle, si gentille, si douce, si charmante... Comme il l'aimait! Il l'avait aimée, en l'apercevant pour la première fois... Et elle était perdue pour lui... Elle l'aimait Gaétan de Bienencour... Et bien, lui, Raymond, il n'avait qu'à se retirer et céder le pas à un autre... Ce serait son cœur dur; si dur, qu'il senti son cœur se contracter. Il s'était proposé de demander Marcelle en mariage à son père, pendant son séjour au Beffroi... Trait-il, quand même, rejoindre les invités des Fauvet maintenant?... Et! bien, oui; il n'allait pas poser en martyr n'est-ce pas?

—Allons! si dit-il soudain. Au train dont je vais, je serai bientôt rendu au Beffroi, et ce n'est certainement pas mon intention d'y aller ce soir... C'est qu'il fait déjà noir; je vais retourner chez moi... Quel endroit sauvage! reprimait-il, ayant jeté un regard autour de lui. Pas un arbre! Pas un brin d'herbe, même; seulement d'arides rochers, le sol plus loin de l'Eden que je ne le soupçonnais! Retourner!

Raymond fit volte-face et aussitôt, une exclamation jaillit de sa poitrine. L'ombre, qui le suivait depuis si longtemps, sans qu'il s'en doutait, se dressait devant lui, tout près, à le toucher; c'était un ours de taille gigantesque... et notre jeune ami n'avait aucune arme pour se défendre, pas même un bâton à sa disposition.

L'ours s'approchait toujours, en dandinant sa grosse tête; sûr de sa proie, il ne se pressait nullement.

Qu'allait faire Raymond Le Briel?... Se sauver? courir? il prévoyait le résultat: l'ours, en quelques bonds, serait sur lui.

Mais voilà que l'énorme bête, lasse d'attendre, fond sur Raymond, et celui-ci se compte aussitôt perdu... Déjà, il sent sur ses épaules, les terribles griffes de l'ours... C'est fini!!

Soudain, un coup de feu retentit et l'ours, frappé au cœur, tombe sur le sol.

Qui donc avait tiré ce coup qui lui avait sauvé la vie?... Il s'était cru seul, bien seul, pourtant, dans cette solitude, en présence du monstre qui allait le dévorer...

A la course, il se dirigea vers l'endroit où il apercevait encore la fumée produite par la poudre du revolver qui venait d'être tiré, et aussitôt, une exclamation de surprise s'échappa de sa poitrine:

—Mlle Fauvet! O ciel! C'est Mlle Fauvet!... Comment vous exprimer ma reconnaissance?... Jamais je n'oublierai! Raymond Le Briel n'oublie jamais... Mais, que faites-vous ici, si loin du Beffroi, Mlle Fauvet?

(A suivre)

**"LE MADAWASKA"**

Parait tous les Jours

ABONNEMENT

Canada, 1 an ..... \$1.50  
 Canada, 6 mois ..... 75  
 États-Unis, 1 an ..... \$2.00  
 États-Unis, 6 mois ..... \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:  
 1ère insertion, 50c  
 Insertions, subs. 35c

Annonces commerciales passagères ..... 25c le tarif

Annonces à long terme: voir spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les listes de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



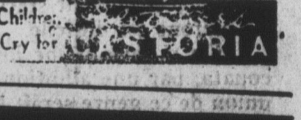
**DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR**

Une foule de bébés joutiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaise le bébé d'une façon innocente. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donne le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agit. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas.

Le Castoria Fletcher est du "vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arrière qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.



**Souvenirs Mortuaires**

**Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts**

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

**LE MADAWASKA**  
 Edmundston, N.-B.

### Cartes d'Affaires

**Avocat**  
**F. Dodd Tweedie**  
Coins des rues  
Canada & Court  
Edifice Hall  
Edmundston, N.-B.

**Avocat**  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N.-B.

**Collection**  
**J.-A. CHAREST,**  
Juge de Paix — Com-  
missaire — Cours Suprême  
Spécialité: collection des  
comptes et prompte  
remise  
ST-JACQUES, — N.-B.

**Avocat**  
**J.-E. MICHAUD**  
Bureau: rue St-François,  
autrefois occupé par M.  
Pius Michaud.  
Edmundston, N.-B.

**Médecin-Chirurgien**  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N.-B.

**P.-C. Laporte**  
**CLAIR,** N.-B.  
Spécialité: Chirurgie  
Maladies des femmes  
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

**Avocat**  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Têtu  
Voisin de Jos E. Bard  
Edmundston, N.-B.

**Entrepreneur**  
**A. BOUCHER**  
Peinture—  
Tapisserie—Imitations  
Frais Menuisiers  
Spécialité: Réparation des  
vieux meubles. —  
Royal Hotel. Tel 126-21

**Garde-Malade**  
**BERTHE LEBEL**  
Garde-malade licenciée  
rue Hill  
Edmundston, N.-B.  
Téléphone 110-11

**Pharmacie**  
**VANWART**  
Edifice David  
voisin du bureau-de-poste  
Service Courtois  
Téléphone 189-21

**Architectes**  
**BEAULE & MORISSETTE**  
ARCHITECTES  
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,  
constructions à l'épreuve du feu.  
**OSCAR BEAULE** **ALBERT MORISSETTE**  
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.  
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

**Comptables—**  
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece  
G.A.C.P.A. G.A.C.P.A.  
**BELYEA ET MCNIECE**  
COMPTABLES LICENCIÉS  
Dans La Province De Québec Et Au Canada  
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton  
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.  
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

**A. E. MICHAUD,**  
"PEOPLE'S MARKET"  
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons  
Fruits — Légumes.  
Telephone 18-11  
Prompte livraison à domicile en tout temps

Et  
Vos amis?  
Seront-ils  
de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, qui nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.  
Notre Travail Imité la Gravure.  
**Le Madawaska**  
Edmundston, N.-B.

### SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

### LES UNITES SANITAIRES DES COMTES

Jusqu'à présent nous avons employé beaucoup plus dans les villes que dans la campagne les moyens que nous avons disponibles pour empêcher la maladie.

Presque toutes les villes importantes ont des services de santé, avec un personnel adéquat et capable, chargé du travail des divers départements du service.

Dans les petites villes et à la campagne, la santé de la population souffre parfois du manque d'oeuvres hygiéniques. En d'autres termes, la population des grandes villes subit moins d'attaques de maladies évitables, grâce à leur services de santé dont la vigilance protège les citoyens de ces maladies. Il est l'espoir de la population rurale qu'un moyen puisse être trouvé pour accorder la même mesure de protection à la population rurale comme celle d'une ville.

Les Unités Sanitaires des Comtes offrent, semble-t-il, un moyen pratique pour atteindre ce but. On se propose d'organiser dans un comté un service de santé avec un personnel formé à temps complet. C'est-à-dire, le comté posséderait un service de santé comparable à ceux des grandes villes où ils exercent une si grande influence. En unissant les petites villes et les districts ruraux, nous obtenons un chiffre de population qui justifie l'établissement d'un tel service. Il faut toujours insister que le personnel soit à temps complet et formé pour ce genre de travail hygiénique.

Actuellement ces Unités existent dans quelques-unes de nos provinces. Il est maintenant jugé raisonnable de protéger la santé de la population rurale. Ceux qui habitent ces comtés ou ces districts doivent se rendre compte, ainsi que l'a fait la population urbaine, qu'il leur faut dépenser de l'argent pour maintenir sa santé mais il est bien moins dispendieux de conserver sa santé que de subir le coût de la maladie.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.

### PIERRE L'ERMITE MET LE DIABLE EN SCENE

Il montre que la presse satanique est souveraine et que les catholiques gardent le bandeau sur les yeux depuis un demi-siècle.

Je viens de rencontrer le diable, au coin de la rue Bayard. Il était tiré à quatre épingles, par-dessus gris-fur, col mou, pantalon à l'impeccable pli, souliers Richelieu, chaussettes rose trémière.  
—Que fais-tu là...? Lui dis-je... car nous nous tutoyons.  
—Je surveille to congrès...  
—Il t'inquite donc un peu...?  
—Oh! si peu!... ricana-t-il d'un ton sarcastique.  
Mno derrière son monocle d'écaïlle blonde, je surpris le mensonge dans son oeil.  
Un se mit à marcher à côté de moi.

—Agitez-vous tant que vous voudrez, je vous tiens tous à la gorge!... Vos rapports m'amuse... vos voeux dilatat doucement ma rate pourtant si recroquevillée. Vous voyez cette poignée...? — Il me montra ses doigts osseux—elle a noué sur les yeux des catholiques un bandeau qui ne s'est pas défait depuis un demi-siècle... Ah! je sais, faire les noeuds, moi!  
Le catholique a le bandeau, et aussi la chrétienne fervente. Nerveusement, avec sa canne, il me désignait des passants:  
—Tiens... ce monsieur chic...? Il l'a, mon bandeau... C'est un catholique... Tu entends bien...? un catholique. Or, il est abonné à un journal du matin à moi; et, en plus, chaque soir, il envoie un employé chercher le journal protestant. Il le lit, le met au panier, et de là, ce journal passe et préche dans toute la maison jusqu'à la cuisine... Le bandeau!

## AU FOYER

### STANCES A SAINT JOSEPH

Saint Patriache et serviteur fidèle  
Qu'un Dieu fait homme honora le premier;  
Pour adorer ce Dieu, votre modèle,  
Ce n'est pas trop du monde tout entier.

Vous avez eu pitié de nos misères  
Parce que vous étiez prudent et bon.  
L'Eglise, aimant plus qu'étoutes les mères,  
Vous a choisi pour être son patron.

L'Enfant-Jésus et la Vierge Marie  
Vous admettaient dans leurs purs entretiens.  
Vous avez cru les paroles de vie;  
Dieu fit de vous le premier des Chrétiens.

L'ancien Joseph n'était qu'une figure;  
Et vous avez, pourvoyeur immortel,  
Fourni les biens du siècle avec mesure  
Après avoir donné lse biens du ciel.

Vous avez vu le Christ dès sa naissance,  
Et depuis lors vous l'avez imité  
En recherchant la peine et la souffrance,  
Mais il vous a hautement exalté.

Vous avez vu l'indigence du Verbe  
Et vous avez aimé la pauvreté.  
Vous l'avez vu confondre le superbe  
Et vous avez aimé l'humilité.

L'or et l'argent s'écoulet comme l'onde.  
Mais vous étiez comblé des plus grands biens  
En possédant le Créateur du monde,  
En possédant la Reine des Chrétiens.

UN AIMI DE ST.-JOSEPH.

Dernier quartier, le 3,  
Nouvelle lune, le 11,  
Premier quartier, le 18,  
Pleine lune, le 25.

### NOS SAINTS PATRONS

- 1) V. S. Longin.
- 2) S. Bx. Martyrs Canadiens.
- 3) D. De la Passion.
- 4) L. S. Cyrille de Jérusalem, év.
- 5) M. S. Joseph, époux de la B.V.
- 6) M. S. Nicetas, évêque.
- 7) J. S. Benoît, abbé.
- 8) V. N.-D. de Piété; S. Zacharie
- 9) S. S. Victorin.
- 10) D. Des Rameaux.
- 11) L. S. Pélage, év.
- 12) M. S. Ludger, év.
- 13) M. S. Jean Damascène, d.
- 14) J. Jeudi-Saint.
- 15) V. Ste Eudoxie, m.
- 16) S. SS. Jovite et Basile.
- 17) D. Ile du Carême.
- 18) L. S. Casimir; S. Lucius.
- 19) M. S. Adrien, m.
- 20) M. S. St. Perpétue et Félicité.
- 21) J. S. Thomas, conf. et d.
- 22) V. S. Jean de Dieu, conf.
- 23) S. Ste Françoise Romaine.
- 24) D. IVE du Carême.
- 25) L. S. Euloge.
- 26) M. S. Grégoire le Grand, p. et
- 27) M. Ste Euphrasie, vierge.
- 28) J. Ste Mathilde, reine.
- 29) V. Vendredi-Saint.
- 30) S. Samedi-Saint.
- 31) D. PAQUES.

neige et à la glace qui recouvrent leurs contrées pendant la plus grande partie de l'année.  
Leurs moyens de locomotion furent donc le traîneau le ski et le patin.

Ce dernier, dont nous avons à traiter pour le moment, fut taillé primitivement dans des mâchoires ou des tias d'animaux, rennes, chevaux ou boeufs.

Un os taillé et poli, troué à ses deux extrémités pour laisser passer les courroies servant à le fixer à la chaussure, fut le premier patin des Islandais et des Esquimaux. L'on conçoit aisément que leur vitesse devait être minime, et qu'ils ne pouvaient servir qu'à glisser en ligne droite. Les fréquentes incursions des Normands sur le continent répandirent l'usage de ce patin, dont les archéologues ont trouvé de nombreux spécimen en Angleterre, en Allemagne, en Suisse et jusque dans la vallée du Danube.

La première mention de ce patin nous est faite en 1174 par Fit. Stephen, chroniqueur anglais qui nous rapporte que les jeunes Londnouiens, chaussés de ces patins, se livraient à de véritables combats sur la glace pour s'entraîner à la guerre.

Ce n'est que deux siècles après que le patin en os se transforme en Hollande en patin de fer se composant d'une lame étroite recourbée à sa partie antérieure, enchassée dans une semelle de bois qu'on attachait à la chaussure avec des courroies.

La lame possédait deux carres, c'est-à-dire deux parties à l'angle droit, permettant de tracer des courbes, appelées "balancés hollandais" et qui ne sont autre chose que les dehors et les dedans, grandes principes du patinage moderne.

L'on peut se rendre compte de l'afirme du patin hollandais par une gravure sur bois extraite de la vie de Lydwine Brugman, dite Sainte Lydwine de Schiedam, publiée en 1498 par Johannes Brugman, C'est là plus ancienne représentation d'un sujet de patinage comme de nos jours. L'on y voit la chute fatale que fit en 1395 l'apatronne des patineurs et dans laquelle elle se briaa une côte sur un glaçon Ce accident détermina sa vocation de sainte et l'étendit jusqu'à sa mort sur un lit de douleur.

L'art hollandais se honora pendant longtemps encore à ces principes essentiels et il faudra l'intervention de l'esprit sportif des Anglais pour sortir le patinage de sa médiocrité.

Les Stuarts et leur cour, exiliés en Hollande, pendant la dictature de Cromwell, introduisirent en 1660 à leur retour à Londres les "balancés hollandais", fait remarqué par les chroniqueurs de l'époque.

### CHOSSES UTILES A SAVOIR

#### L'HISTOIRE DU PATINAGE

L'action de glisser sur la glace à l'aide d'une chaussure spéciale dite "patin" a existé de tout temps.

Les origines du patinage ainsi que celles des arts engendrés par la nécessité, se perdent dans le chaos des civilisations naissantes. L'on en retrouve plusieurs traces chez les peuples du Nord et principalement en Islande où les habitants, n'ayant comme ressources de la pêche, furent contraints d'inventer de bonne heure des moyens de transport appropriés à la



LA PLUPART des gens connaissent cet antidote absolu contre la douleur, mais a-t-on soin de spécifier le nom Bayer quand on l'achète? Jetez-vous toujours un regard sur la boîte pour y trouver le nom Bayer—et le mot genuin "authentique" écrit en rouge. Sans cela, ce ne peut être le produit authentique de Bayer! Il y en a toujours dans les pharmacies avec le mode d'emploi éprouvé inséré dans chaque boîte:



Et ce prêtre qui passe ne voit pas qu'entre ma prédication et la sienne il y a toute la distance qui sépare les canons lourds et les mitrailleuses de l'arbalète d'autrefois.

Suite à la page 7

(A suivre)

LETTRE PASTORALE

(suite de la page 3)

injuste de nos écoles. C'est une raison de plus pour que les parents suppléent à l'absence d'enseignement religieux à l'école par l'enseignement du catéchisme dans la famille. Sans doute ces soins religieux à donner aux enfants imposent aux parents, à la mère de famille surtout un surcroît de travail et peut-être de fatigue. Mais "quand il s'agit de la bonne éducation de la jeunesse, dit encore Léon XIII, on n'a jamais le droit de fixer des limites à la peine et au labeur qui en résultent, si grands qu'ils puissent être". Et ces sacrifices deviendront légers si "On tient compte par-dessus tout de l'influence considérable exercée sur les âmes des enfants par l'éducation de famille. Si la jeunesse trouve au foyer domestique les règles d'une vie vertueuse et comme l'école pratique des vertus, le salut de la société sera en grande partie garanti pour l'avenir". (Enc. Sapientiae Christianae).

Cet enseignement de l'Eglise, N. T. C. F., nous montre bien que l'éducation Catholique ne consiste pas seulement dans la connaissance de vérités chrétiennes; mais encore la pratique des vertus. En d'autres mots, la Religion Catholique est à la fois Science et Vie. L'un ou l'autre de ces éléments n'est pas suffisant pour faire de nous des chrétiens et des catholiques; il faut les deux. La science religieuse est nécessaire puisqu'elle est la somme des principes qui doivent régler et gouverner nos actes; mais les actes d'un être essentiellement religieux tel que l'homme complètent la science et le font chrétien en droit et en fait.

Aussi l'enfant dans la famille doit recevoir l'entraînement pratique à la vertu avec l'enseignement de la doctrine catholique, et ses parents ont l'obligation stricte de lui apprendre à servir et à aimer Dieu en même temps qu'à le connaître. Ce travail s'accomplira surtout par le bon exemple et par l'exercice de l'autorité du père et de la mère de famille. Il est un fait bien connu, c'est que tout enseignement pour être plus fort doit être autant que possible appuyé par l'exemple.

L'Apôtre St-Paul connaissait cette force du bon exemple lorsqu'il écrivait à son disciple Timothée: "Soyez un exemple pour les fidèles, dans vos paroles, dans vos entretiens, par la charité, par la foi et par la chasteté", et lorsqu'il insistait encore auprès de Titus son autre disciple: "Montrez-vous un bon exemple en tout". "Soyez intègre, grave; que vos paroles soient bonnes, irrépréhensibles". Ne dirait-on pas que l'Esprit-Saint a voulu parler par la bouche de St-Paul pour avertir tous ceux qui exercent une autorité et en particulier les pères et les mères de famille, qu'ils ont à donner le bon exemple.

Ce bon exemple se donne dans la famille par les paroles qui doivent être toujours édifiantes, jamais irrespectueuses du nom de Dieu, de ses saints ou des choses saintes et encore bien moins blasphématoires, jamais non plus grivoises, grossières ou de nature à éveiller chez les enfants une curiosité malsaine. Quelles soient au contraire toute imprégnées d'une grande pureté et d'une extrême délicatesse pour les âmes de vos enfants.

Que vos paroles soient aussi des paroles de foi. Inculquez par votre bon exemple à vos enfants le plus grand respect pour la doctrine catholique, pour le culte catholique, pour les personnes de la hiérarchie catholique — le Pape, les évêques, les prêtres et en particulier pour votre pasteur qui auprès de vous représente et personnifie en quelque sorte toutes les personnes de cette hiérarchie.

Que la critique de ces personnes consacrées à Dieu ne trouve jamais place dans vos foyers et en présence de vos enfants. Cette vénération dont nos pères entouraient le prêtre semble diminuer de nos jours: on a moins cette politesse exquise, cette grande déférence d'autrefois. Il y a à cette différence plusieurs causes peut-être: mais parmi elles ne se trouve-t-il pas un certain esprit critique qui se fait jour dans nos familles?

Soyez enfin charitables dans vos paroles. Hélas! comme ils sont rares les parents qui s'efforcent d'implanter dans les foyers la vertu divine de la charité. Combien, au contraire, il sont nombreux ceux qui ne se gênent point pour critiquer le prochain, pour le dénigrer, pour nuire, à sa réputation par des paroles de médisance et même de calomnie. Et tout cela se fait par les parents en présence de leurs enfants. C'est le contraire du bon exemple à donner aux enfants dans la pratique de la plus belle et de la plus haute des vertus chrétiennes — la charité.

Soyez pour vos enfants des exemples irréprochables dans vos actes. Que la modestie soit en honneur à vos foyers dans les habits. Que l'honnêteté y règne dans ces temps où le vol et la duplicité dans les affaires ne semblent plus être considérés comme un péché. Que le père de famille soit sobre afin de ne point faire de ses enfants, de ses fils surtout, des ivrognes incorrigibles.

Les parents doivent se souvenir qu'ils sont les guides naturels de leurs enfants vers leur fin dernière. Ils ne doivent jamais oublier que leurs enfants sont créés par Dieu; qu'ils sont sa propriété. Les parents, sans doute, ont été admis à l'honneur de servir d'intermédiaires entre Dieu et leurs enfants; mais qu'ils se rappellent bien que cet honneur n'est que la paternité et de la maternité entraîne de graves obligations et la plus grande de toutes est celle de les conduire à Dieu leur créateur, leur maître et leur fin bienheureuse.

Les parents guideront et dirigeront leurs enfants vers le ciel par le bon exemple, mais aussi par l'exercice de l'autorité. "L'autorité des parents, nous dit Léon XIII, n'est qu'un écoulement de l'autorité du Père Céleste et ainsi non seulement elle lui emprunte son origine et sa force mais aussi sa nature et son caractère". Dès lors cette autorité n'est soumise qu'à Dieu, et elle est inaliénable; elle est faite de justice mais aussi de bonté et de condescendance sans faiblesse.

C'est l'Esprit Saint Lui-même qui nous rappelle ces qualités de l'autorité des parents. Il nous dit par la bouche de St-Paul: "Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste". N'est-ce pas nous dire à tous que les enfants doivent obéir à leurs parents parce que ceux-ci précisément représentent Dieu et partagent son autorité sur eux? Du reste, Dieu en fait le commandement que vous savez: "Père et mère honoreras", et Il veut récompenser par une longue vie tous ceux qui l'observent avec fidélité.

Et maintenant puisque les parents ont entre leurs mains l'autorité de Dieu, il ne leur est point loisible de l'abandonner. Tout relâchement dans l'exercice de cette autorité est en quelque sorte une injustice vis-à-vis de Dieu. Les parents à volonté père est roi dans la famille, Elle a soin d'ajouter que la loi môle feront bien de se rappeler cet enseignement. L'abdication de l'autorité des parents dans les familles, sans parler des résultats funestes qu'elle produit dans la société, est une privation des droits de Dieu.

Mais si cette autorité est absolue et inaliénable, elle doit être aussi juste et bonne. C'est encore l'Apôtre qui nous l'enseigne. "Pères, n'irritez point vos enfants, dit-il, mais ayez soin de les bien élever en les corrigeant et les instruisant selon le Seigneur". Il y a dans ces paroles si remplies de sens tout un traité sur l'éducation des enfants que l'étendue d'une

lettre pastorale ne permet point de développer; mais au moins pouvons-nous dire que Saint-Paul sous l'inspiration du St-Esprit avertit les parents de faire accompagner la correction et l'instruction de leurs enfants de douceur et de patience.

Cet enseignement montre l'obligation pour les parents de corriger et d'instruire leurs enfants. Nous vous avons déjà dit, N. T. C. F., que l'instruction se donne surtout par l'enseignement du catéchisme. Nous voulons ici surtout appuyer sur la correction que vous devez donner à vos enfants. Pour bien vous convaincre de la nécessité de corriger vos enfants vous ne devez point les traiter en parfaits. Sans doute, ils en ont été purifiés par l'eau sainte du baptême, mais si ce sacrement a effacé la faute, il n'a pas pourtant enlevé les restes de ce péché, la concupiscence, les inclinations au mal de toutes sortes restées attachées à l'âme. Ces passions mauvaises sont très visibles et très apparentes chez les enfants comme d'ailleurs chez les adultes. Ce sont les colères enfantines, les actes de gourmandises, l'inclination au mensonge et bien d'autres défauts que tout parent un peu observateur remarque facilement chez les enfants. Ce sont ces défauts qu'il faut corriger chez eux et cette correction doit commencer dès la plus tendre enfance. Ne laissez point grandir vos enfants avec leurs défauts sous prétexte qu'ils sont encore trop jeunes pour être repris, car alors vous vous apercevrez très vite que ces tout petits enfants sont devenus des tyrans, et des tyrans qui vous obligent, vous parents, à faire leur volonté. Hélas! à 15 ans, à 18 ans ces enfants ne tiendront aucun compte de vos conseils parceque vous avez commencé trop tard à leur apprendre à obéir et ils seront par leur mauvaise conduite votre honte et votre tourment, s'ils vous restent encore quelque sens de l'honnêteté chrétienne.

Saint-Paul, tout en s'adressant aux pères pour leur recommander la correction des enfants, ne veut pas exclure la mère de cette obligation: L'Eglise Catholique a toujours unis les deux dans l'éducation de la famille. Si Elle enseigne, que droit de commandement et de correction sur leurs enfants; mais tous les deux doivent tenir la même ligne de conduite vis-à-vis de leurs enfants, et l'un doit bien prendre garde de détruire ce qu'a fait l'autre, car les enfants sont très vifs à saisir cette contradiction dans la conduite des parents et cette contradiction aperçue serait la mort de l'autorité et de l'obéissance.

Cette correction doit se faire avec force sans doute de manière à ce que les enfants s'aperçoivent que leurs parents ne cèdent point à leurs caprices, qu'ils ne reviennent point sur la décision qu'ils ont portée; mais aussi avec patience, à la manière de Dieu Lui-même qui "conduit tout avec force et avec douceur". (Sap. VIII, 1). L'autorité a bien plus de poids lorsqu'on voit qu'on en pose les actes avec calme, et sans emportement. Alors, on s'aperçoit qu'elle est exercée par devoir et non pas par passion. Un père ou une mère qui corrige son enfant sous l'impulsion de la colère rabaisse d'autant le prestige de son autorité sur lui. Les enfants s'en a-

perçoivent et en tiennent compte pour leur malheur et le malheur de l'éducation familiale.

Avec l'apôtre nous vous dirons donc, N. T. C. F., "Ayez soin de bien élever vos enfants en les corrigeant sans les irriter et en les instruisant selon le Seigneur". De cette façon vos enfants apprendront à vous obéir, à vous respecter, à vous honorer comme le veut le commandement de Dieu Lui-même. Ainsi nos familles seront chrétiennes: elles seront autant de reproduction de la Sainte-Famille où Joseph et Marie commandaient en maîtres et où Jésus, leur Divin Maître et Créateur pourtant, leur donnait l'hommage de son obéissance, de son respect et de son amour.

Le Règlement du Carême sera le même que par le passé. Le temps pour satisfaire à la communion pascale s'étendra du mercredi des Cendres au Dimanche de la Sainte-Trinité.

Sera la présente lettre pastorale lue à la messe paroissiale dans les églises et chapelles du diocèse le dimanche qui suivra sa réception.

Fait à Chatham en la fête de la Chaire de Saint-Pierre à Rome de l'année dix-neuf cent vingt-neuf.

Patrice-Alexandre Chiasson, év. de Chatham.

A MES CLIENTS ET AU PUBLIC

A PARTIR DE VENDREDI 1er MARS

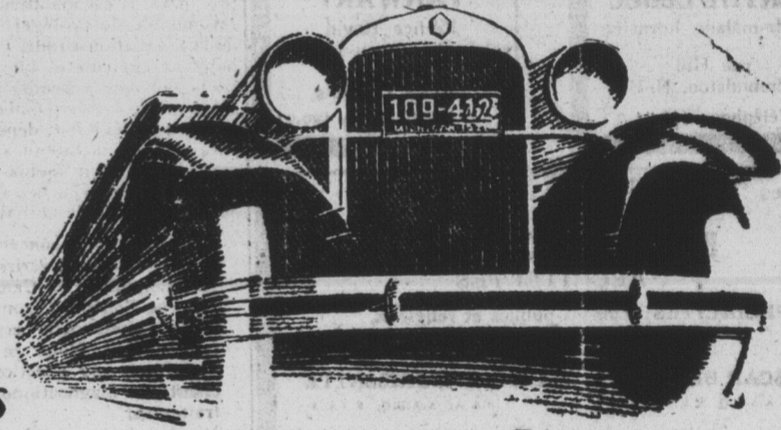
Avec les temps modernes, il faut adopter les méthodes modernes. Afin d'atteindre ce but j'ai décidé qu'à l'avenir je ne vendrai qu'au COMPTANT et de cette manière, faire bénéficier mes clients et le public en général des prix inconnus jusqu'ici et défiant toute compétition.

Mes prix en tout ce qui regarde la marchandise sèche spécialement seront marqués en bas du prix coûtant; il me faut en faire l'écoulement le plus rapidement possible, car j'ai décidé de discontinuer cette ligne.

Une visite à mon magasin vous convaincra de mes bas prix. Je profite de l'occasion pour vous remercier de l'encouragement reçu dans le passé et je sollicite votre patronage pour l'avenir.

Mme Josephine St-Pierre MARCHAND GENERAL

LEDGES, N.-B.



This is Nation-wide CHALLENGER WEEK

With Choice of Colors at No Extra Cost

\$840

AND UP F.O.B. Windsor, Taxes Invoiced Coach, \$940; 3-Door Coupe, \$960; Sedan, \$980; Coupe (with rumble seat), \$975; Standard Sedan, \$940; Town Sedan, \$1025; Roadster, \$1025; Convertible Coupe, \$1090.

Partout et de toute manière ESSEZ THE CHALLENGER est mise à l'épreuve ... sous le contrôle officiel des journaux

- Dans une Accélération Rapide — aucun char n'est excepté. Pour la Vitesse — tout ce qui peut aller jusqu'à 70 milles à l'heure. Pour monter les côtes — les côtes les plus raides de la région — et de toute l'Amérique. Pour l'Endurance — 60 milles à l'heure tout le jour. Pour l'Economie — mieux que 20 milles au gallon.

DANS CETTE VILLE sous l'observation officielle du journal, Essex the Challenger démontrera son droit de défier ce que l'industrie de l'auto offre de mieux. C'est la révélation dramatique d'un Six de qualité générale — gros, rapide, ample, puissant — que l'on peut acheter au plus bas prix qu'une Essex ait jamais été offerte et un tout petit plus que le coût d'autres chars plus petits, plus légers d'un moindre prix sur le marché.

Comme vous le voyez chez des autos beaucoup plus dispendieuses, rappelez-vous que la même performance, la qualité, l'économie et le confort sont exactement les caractéristiques de l'Essex the Challenger que vous achetez.

Et pour la Valeur — comparez-la partie par partie pour l'apparence, le fini, le confort et la facilité de conduite avec les chars dispendieux pour lesquels vous payez cher pour avoir la même chose.

Surveillez ESSEX the CHALLENGER MODELES NOUVEAUX EN DEMONSTRATION LE 15 MARS

D. J. LONG

EDMUNDSTON ET CLAIR, N.-B.

Edmundston: Bureau dans l'Edifice Long; M. T. Devost, représentant.



**Votre Succes**

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

*La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.*

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Président du Conseil d'Administration  
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE  
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU  
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND  
Président du Bureau des Commissaires Censeurs  
L'HONORABLE N. PERODEAU  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE  
CHS.-A. ROY, Gérant général.  
Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

**ON DEMANDE**

Un loyer de 5 à 6 chambres à Edmundston pour famille de trois personnes. S'adresser à M. John Waite, chez M. Fred Bouchard à Madawaska, Maine. 726-11-7m.

**DECES**

Le Dr. James D. Lawson de St-Stephen est décédé vendredi dernier à sa résidence. Le défunt était le frère de M. A. A. Lawson, avocat de cette ville.

**CHARLEMAGNE ET BRIDGE**

Au profit de l'église Immaculée-Conception. Dans la salle du soubalement à huit heures.

**JEUDI LE 21 MARS**

45 beaux prix seront distribués aux gagnants — Deux prix d'assistance: un sac de sucre et un sac de farine — Admission: 50 sous.

**AVIS PUBLIC**

M. PHILEAS MORNEAULT informe sa clientèle et le public en général qu'il a maintenant son bureau à sa résidence privée près de l'Ecole Publique, sur la rue de l'Eglise, et qu'il offre toutes sortes de bois de construction à des prix défiant toute compétition.

Avant de placer votre ordre, veuillez lui demander ses prix. Vous pourrez réaliser une économie.

**J. F. DESROSIERS SELLIER**

Annonce que sa boutique de sellier pour la confection et la réparation des harnais sera ouverte à Baker-Brook, le 15 mars prochain. Tout travail recevra une prompt attention et sera exécuté avec satisfaction.

BAKER-BROOK, N.-B.

**ON DEMANDE UN AGENT**

Nous demandons un homme d'expérience pour la sollicitation et l'organisation pour nous représenter comme surintendant de district pour les comtés de Madawaska et Victoria. Contrat excellent. Ecrivez, donnant renseignements complets, Crown Life Insurance Company, Moncton, N.-B.

**PALMES pour le DIMANCHE DES RAMEAUX**

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous venons de recevoir un grand nombre de Palmes pour le dimanche des Rameaux.

Grandes ou petites Palmes, au choix; ce sont toutes de belles Palmes.

Prix: — — — 10 à 25 sous.

**LE MADAWASKA**

rue de l'Eglise — Téléphone 75

**NOTES LOCALES**

—M. Léonard Daigle, commis au magasin J. J. Daigle, est actuellement en promenade chez ses parents à St-Charles de Kent.

—Mme Alfred Levesque et ses sœurs Blanche et Annie, ainsi que leur cousine Gertrude, partiront vendredi pour un voyage d'une quinzaine de jours à New-York. Mlle Blanche Collin reviendra par Montréal afin de faire ses achats de nouveautés pour Paques, dans les chapeaux et robes pour dames.

—Mme Alfred Gagné de St-Quentin était de passage en ville cette semaine par affaires.

—M. Claude Gagné a abandonné le service de la Banque Provinciale pour entrer au bureau local de la Willis Security.

—Une autre partie de cartes en perspective, au profit des oeuvres paroissiales. Les dames organisatrices commenceront bientôt la vente des billets et comptent sur l'encouragement de tous. Cette partie de cartes aura lieu le 21 courant.

**CLINIQUE**

L'infirmière de la Santé publique invite toutes les mamans à amener leurs bébés à la clinique qui aura lieu à l'Ecole publique demain le 8 mars, à deux heures de l'après-midi. Cette clinique promet d'être très intéressante. Tous les enfants jusqu'à l'âge scolaire seront admis. Pour plus d'informations s'adresser à Mlle Claudia Belliveau, téléphone 228-11.

—M. J. B. Laplante de Ste-Rose était en ville cette semaine par affaires.

—Mme Elzéar Ouellet est allée à la Rivière-Bleue pour visiter sa fille Mme Evariste imard.

—M. M. L. Hayward, avocat de Hartland, était en ville cette semaine par affaires professionnelles.

—La partie de boxe de lundi dernier a été un succès. Benny Leonard a défait Johnny Dundee dans un éreintement de quatre rondes très rapides. Irish Levesque a eu raison de Bibi Picard par un K. O., technique. Ces deux jeunes ont donné une belle démonstration que le public a appréciée. Battling Landry a défait K. O. Sere au grand amusement de l'assistance. Cette rencontre fut le clou de la soirée et les amateurs de boxe en parleront longtemps.

—Ne pas oublier que la prochaine partie de boxe, à la salle du club athlétique aura lieu lundi prochain le 11 courant.

—Mme Edmond Lachance est de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital, où elle s'est complètement rétablie.

—M. Claude Ouellet, employé à l'Hôtel Grand Central, a fait un voyage à Montréal au cours du mois de février.

—Le club de Golf s'est réuni vendredi dernier pour faire l'élection de ses officiers. Ont été choisis: M. D.W.C. Stevens, président; J. F. MacKenzie, vice-président; M. C. M. Matheson, secrétaire; M. T. J. Scott, trésorier; directeurs MM. L. M. Sherwood, G. P. Genberg, Rév. N. Franchet.



**QUI PAIERA VOTRE POLICE D'ASSURANCE?**

Vous devez payer votre police d'assurance-vie vous-même lorsque vous êtes en santé et que vous gagnez de l'argent. Si vous ne le pouvez pas, les membres de votre famille devront la payer si vous n'avez pas prévu pour cette condition en économisant au prix de nombreux sacrifices. Nous avons des genres de police pour satisfaire toutes les exigences.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada  
Canada Leading Life Company  
Ass. en force: Un Billion  
Actif: \$500,000,000.

G. T. KENNEDY  
représentant local  
EDMUNDSTON, N.-B.  
Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

**Willis Security Company Limited**

*A Le Plaisir d'Annoncer l'Ouverture De Ses Bureaux & Chambres de Quotations*

**SPECIALITE: Valeurs Minières Huiles & Grains**

En plus des valeurs sus-mentionnées, nous achetons et vendons sur marge les actions cotés aux Bourses de Montréal et New-York. Le public d'Edmundston et des endroits avoisinants est cordialement invité à nous rendre visite.



Edifice LONG  
J. A. ALLAIN, gérant local.

Rue Canada  
Téléphone 135

**T. J. LEGER**

ANNONCE QU'IL OUVRIRA AU COMMENCEMENT DE MARS UN MAGASIN de Confection pour Hommes Merceries & Chaussures

DANS LE NOUVEL EDIFICE LONG SUR LA RUE CANADA

20 Ans d'expérience à votre Service!

**Magasins Independants "Victoria" QUELQUES SOUS**

Les problèmes du menu du carême et du budget sont tous deux résolus quand vous achetez ici. Le pouvoir d'achat considérable, des Magasins Victoria vous procure les meilleurs aliments pour le carême, et de nouveaux bas prix. Les marchandises sont de luxe, mais pas le prix. Spécial pour UNE SEMAINE

<b>Thé Noir "Victoria"</b>	SAVON Confort, 10 barres pour 47c	<b>Thé Noir "LAVAL"</b>
1 lb. 75c	RIZ, sac de 12 1/2 lbs 75c	1 lb 59c
1-2 lb 38c	FROMAGE Kraft, la livre 33c	
	SHREDDED Wheat, le paquet 11c	
	CONFITURES Framboises, 40 oz 39c	
	HARENG Morton, bte 14 oz 17c	
<b>Café "Dollar"</b>	POIS Soleil, très fins, la bte 23c	<b>CAFE "Victoria"</b>
1 lb 59c	BISCUITS Marshmallow, la lb 14c	bte 1 lb 70c
	SARDINES Jutland, 2 btes pour 17c	bte 1-2 lb 36c
	PECHES Australiennes, S. E. 2 1/2 lbs 29c	
<b>Thé Victoria Orange Pekoe</b>	FEVES au lard Victoria, 2 lbs 19c	<b>Thé Cartier</b>
1-2 45c	SAUMON Rose, 2 btes pour 35c	1 lb 69c
	FARINE d'avoine 3 minutes, gros pqt. 26c	

**FRED T. LAJOIE**  
Edmundston, N.B.